

Images de la production du cadre bâti

Autor(en): **Cornut, Louis / Marco, Daniel / Rinaldi, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **55 (1982)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-128431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Images de la production du cadre bâti

Cet article est l'un des prolongements d'une étude entreprise en 1980 à l'École d'Architecture de l'Université de Genève par un groupe d'enseignants et d'étudiants appuyés par des personnes extérieures à l'École.

Cette étude avait comme objectif la connaissance et la mise en évidence de ce qu'il est convenu d'appeler la production courante d'habitations neuves, de ce qui est défini en Suisse par les institutions compétentes comme la partie logement du groupe bâtiment du secteur d'activité de la construction.

En effet, la grande majorité des revues d'architecture, des publications spécialisées, mettent plus volontiers l'accent sur des produits exemplaires, dits d'exception — les chefs-d'œuvre — ce qui est légitime, mais ignorent le plus souvent, ce qui l'est moins, cette production dite courante qu'il serait plus juste d'appeler « production dominante » puisqu'elle est constituée par le plus grand nombre d'objets architecturaux produits.

Cette étude traite des objets architecturaux qui sont réalisés par le secteur d'activité de la construction. Elle ne traite pas des projets d'architecture non réalisés. Bien qu'il existe une catégorie de projets d'architecture qui peut être aussi appelée courante et/ou dominante, celle-ci n'a pas été traitée. La quantité et la qualité de ces projets sont plus difficilement reconnaissables que celles des objets architecturaux réalisés. Ce choix a eu une influence relativement importante sur l'étude. Il a astreint les auteurs à la situer dans des limites constituées par l'hypothèse selon laquelle un objet architectural n'acquiert une valeur sociale large que lorsqu'il est réalisé, lorsqu'il est produit, distribué et consommé, c'est-à-dire pour cette catégorie d'objet, construit, promu et géré, et habité: « Une maison inhabitée n'est pas une maison ». Il est aussi nécessaire de préciser que cette hypothèse ne signifie évidemment pas que les projets d'architecture non réalisés sont sans importance, sans influence historique et culturelle mais le plus souvent leur valeur sociale reste confinée dans les limites étroites tracées par les pratiques des spécialistes.

Ce choix obligé a eu une autre influence, moins importante, mais qu'il s'agit malgré tout de relever. Lorsque l'étude met en évidence la production courante/dominante d'immeubles d'habitations de telle ou telle année c'est-à-dire les objets architecturaux réalisés arrivant sur le marché du logement, il est nécessaire de rappeler

qu'une grande part de leurs conditions de production (cf. dessin, calculs, descriptifs, etc.) et de distribution (cf. promotion, crédit de construction, etc.) se sont déroulées au minimum dix-huit mois à deux ans auparavant, mais certainement plus en moyenne.

C'est à partir de données statistiques qu'il a été possible de construire une image de la production courante/dominante pour les années 1978, 1979, 1980 et 1981.

Actuellement les données statistiques concernant le secteur d'activité de la construction sont essentiellement quantitatives. Elles ont comme origine les enquêtes de l'OFIAMI réalisées par les Offices cantonaux.

A partir de ces données quantitatives, en les systématisant, il est apparu qu'il était possible, dans des limites qui seront exposées plus loin, de construire une image plus qualitative.

Pour, en résumé, mieux situer les différents termes utilisés — production courante/dominante, production d'exception, image moyenne — il a été dessiné (figure N° 1) un graphe sur lequel l'abscisse représente la qualité (du moins au

plus) et l'ordonnée la quantité (le nombre). S'il est admis une distribution classique, en forme de cloche, il ressort que l'image moyenne synthétise bien la production courante, les données statistiques concernent toute la production et les produits d'exception ne sont qu'une infime particularité de l'ensemble.

Cette construction d'images est restée volontairement simple. Elle est, entre autres, intéressante par sa démarche. Il est évident que pour dépasser le niveau d'un certain « impressionnisme » de ces images, que certains jugeront intéressantes mais un peu floues, il serait nécessaire d'introduire dans le traitement des données certaines méthodes récentes telles que l'analyse des données.

En effet, grâce à ce type d'analyse, il est possible de sélectionner et classifier les paramètres déterminants puis définir un certain nombre de profils principaux. La correspondance ou non avec l'image moyenne définie plus haut renseigne sur le degré de dispersion entre celle-ci et la réalité. Dans l'exemple théorique (figure N° 2) il a été retenu trois variables: le type de bâtiment, le mode de

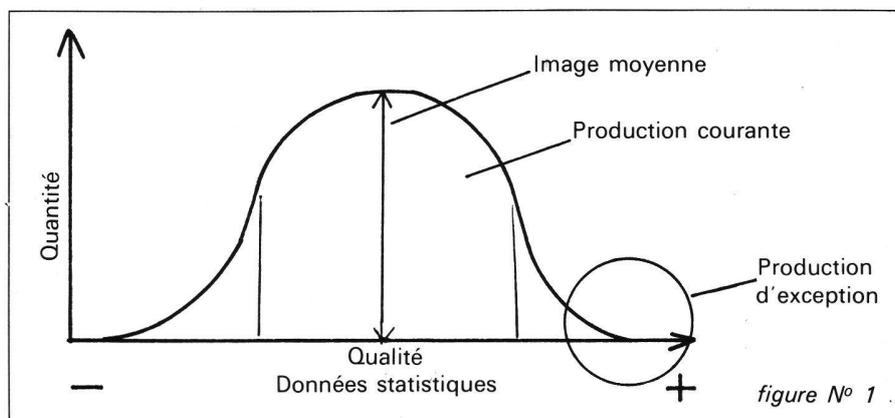


figure N° 1

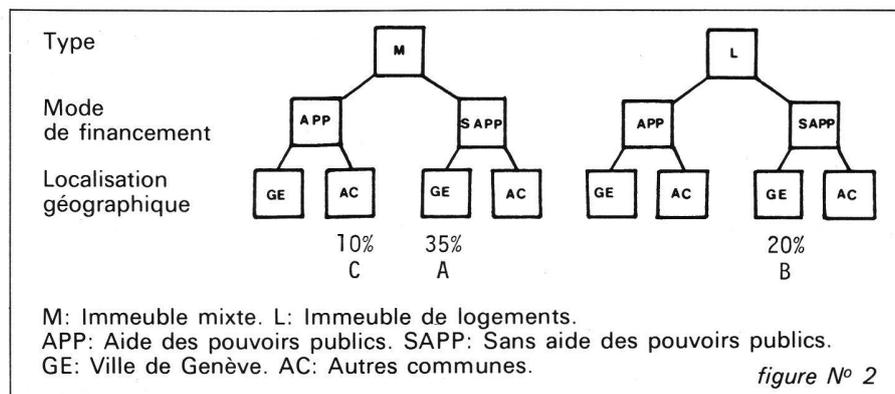


figure N° 2

financement et la localisation géographique. Les trois profils retenus ABC permettent dans ce cas non seulement de déterminer le profil principal A mais encore de le quantifier. D'autre part, à l'aide de ces trois profils, il ressort que 65% de la production est traitée.

Faute de moyens informatiques appropriés, il n'a pas été possible d'utiliser ce type de méthode. Les images ont été construites de manière artisanale en utilisant des modes de calcul simple (cf. moyennes arithmétiques, pourcentages, etc.).

Il n'a donc pas été tenu compte de certaines démonstrations issues de critiques sur « les moyennes » qui concluent que, souvent, celles-ci peuvent conduire à des images peu conformes au but recherché. Mais la manière artisanale choisie et utilisée permettait de peu s'écarter de celui-ci. Le large éventail des possibilités offertes lorsqu'il s'est agi de trouver des réalisations correspondant à l'image dessinée de la production courante/dominante l'a bien démontré. (Figures N^{os} 8, 9 et 10).

C'est donc à partir de données quantitatives statistiques de la construction d'habitations neuves, auxquelles, pour clarifier, il a été retranché les villas (bâtements à un logement) et les logements de service, que l'image recherchée s'est dégagée.

Parmi les données disponibles au Service cantonal de statistique de Genève, il a été choisi tout d'abord le type de bâtiment (mixte ou entièrement constitué par des logements), la localisation géographique (commune), le nombre moyen de logements et la répartition des logements selon le nombre de pièces (norme genevoise) par immeuble et type, le mode de financement (aide ou non des pouvoirs publics), la présence (quantité) ou l'absence de surfaces commerciales, le cube SIA et le prix de la construction par m³. (Tableau des données figure N^o 3).

Avec ces données organisées, systématisées et interprétées l'immeuble-type de la production courante/dominante des années 1978, 1979 et 1980 a été décrit puis dessiné.

— 1978 (figure N^o 4)

Un immeuble mixte contenant 25 appartements et environ 400 m² de locaux commerciaux construit avec l'aide des pouvoirs publics et situé sur

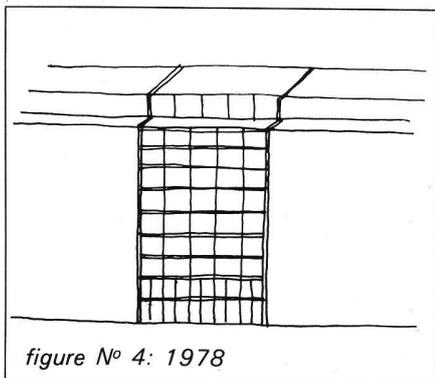


figure N^o 4: 1978



figure N^o 8: 1978 Chêne-Bougeries



figure N^o 9: 1979 Quartier des Eaux-Vives



figure N^o 10: 1980 Coligny

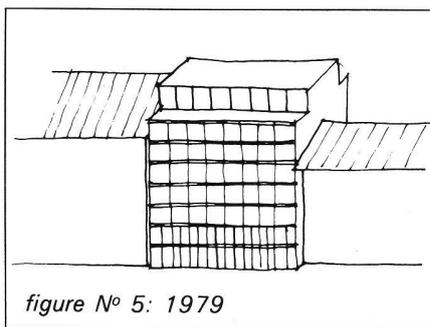


figure N^o 5: 1979

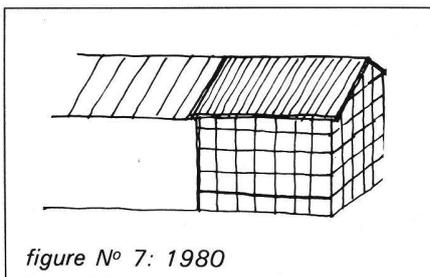


figure N^o 7: 1980

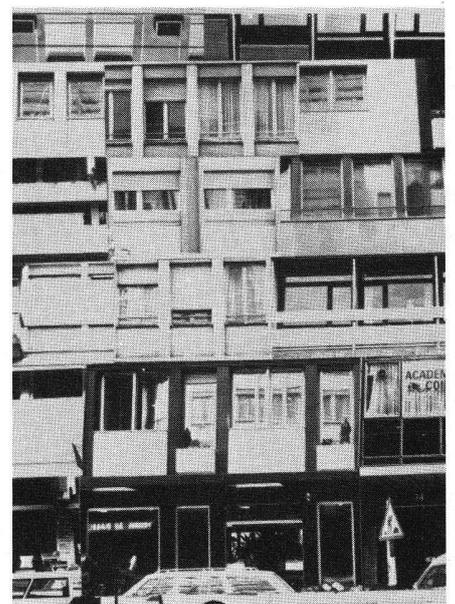


figure N^o 6: Medley 1979

figure N° 3

Tableau des données

1978

1979

1980

Logements total (y compris villas, logements de service)	2687	2288	1516
Logements dans immeubles mixtes	1409	1017	321
Logements dans immeubles de logements	959	922	786
Ville de Genève (sans villas)	972	1100	409
Autres communes (sans villas)	1412	857	710
si autres communes (ordre décroissant)			
1)	Chêne-Bougeries	--	Onex
2)	Bernex	--	Chêne-Bourg
3)	Vernier	--	Cologny
Nombre de logements ⁽²⁾	25	20	14
soit ⁽²⁾ studios/2 pièces ⁽³⁾	7	2	1
2½ - 3 pièces	6	6	2
4 pièces	7	7	6
5 pièces	4	4	4
6 pièces	1	1	1
Financés par les pouvoirs publics	358	198	73
Financés avec l'aide des pouvoirs publics	1439	1477	563
Financés sans l'aide des pouvoirs publics	890	613	880
Surface commerciale moy.par immeuble si mixte	405 m2	492 m2	--
Cube SIA moyen par immeu- ble (2)	10600 m3	10400 m3	7000 m3
Prix du m3 SIA moyen par immeuble (2)	Fr. 319.--	Fr. 302.--	Fr. 347.--

1) Disponibles au Service cantonal de statistique de Genève.

2) Selon choix du type de bâtiment.

3) Cuisine comprise.

le territoire d'une commune subur-
baine, particulièrement à Chêne-Bouge-
ries, Bernex ou Vernier.

— 1979 (figures N°s 5 et 6)

Il s'agit toujours d'un immeuble
mixte mais il contient moins d'apparte-
ments (20). Il y est relevé dans la réparti-
tion une forte diminution des studios
et une sensible augmentation des
locaux commerciaux (500 m²). Il est
toujours construit avec l'aide des pou-
voirs publics mais il se situe sur le ter-
ritoire de la ville de Genève.

La figure N° 6 présente un montage
de photos, un « medley », de réalisations
correspondant à ces caractéristiques de
1979.

— 1980 (figure N° 7)

Un changement important est relevé.
C'est un immeuble sans locaux com-
merciaux et dont le nombre d'apparte-
ments diminue et la répartition change
dans le sens d'une augmentation du
nombre des moyens et grands apparte-
ments. Il n'est plus construit avec l'aide
des pouvoirs publics et il est à nouveau
situé sur le territoire d'une commune
suburbaine, particulièrement à Onex,
Chêne-Bourg ou Cologny.

**Louis Cornut, architecte,
Service cantonal de statistique
de Genève**
**Daniel Marco, architecte,
enseignant**
Daniel Rinaldi, étudiant

ERIC REYMOND SA

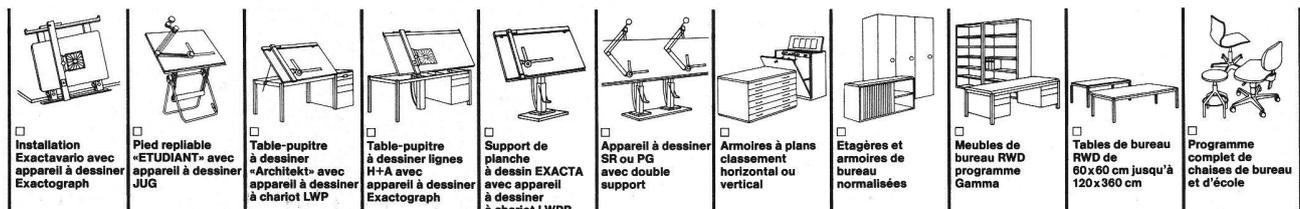
BRÛLEURS À MAZOUT ET À GAZ
CITERNES

Vente - Installation - Entretien



1000 LAUSANNE 6
7, rue du Crêt
Tél. 021/27 62 33

Aménagement idéal du poste de travail dans le bureau technique.



Marquer d'une croix les prospectus désirés.

RWD

Fabricant suisse présentant
une gamme de produit de
haute qualité pour le dessin
technique et le bureau.

Reppisch-Werke SA
CH-8953 Dietikon-Zurich
Téléphone 01-740 68 22
Télex 57 289

Veuillez seulement envoyer l'annonce à notre adresse:

Adresse: